

ADRESSE EN REPOSE AU DISCOURS DU TRONE—*Suite.*M. Casgrain—*Suite.*

teurs et leurs partisans se réjouissent de la prospérité du Canada—108 ; les excédents de revenu sont une taxe sur la population—109 ; en 1896 la taxe par tête était de \$3.94, en 1903 elle est de \$6.76, elle a doublé—109 ; le gouvernement s'obstine à refuser son secours aux industries—111 ; il n'est jamais entré dans l'esprit du parti conservateur de copier servilement le tarif des Etats-Unis—111 ; la grande erreur du tarif de 1897 est la préférence accordée à la Grande Bretagne—112 ; le développement du Canada ne s'obtiendra pas en soulevant l'opinion publique contre M. Chamberlain—112 ; M. Laverge a été élu avec le programme nationaliste, citation des clauses de 2 à 10 du programme nationaliste—114 ; le premier ministre a présenté M. Laverge, adopte-t-il ce programme?—114 ; le nouveau contrat du G. T.P. a pour objet non pas de sauvegarder les intérêts du Canada, mais ceux des actionnaires du G.T.R.—115 ; M. Blair a été nommé par crainte de son action dans les élections à venir—117 ; le niveau intellectuel et moral du cabinet a baissé—117 ; dans tout le pays les majorités gouvernementales ont diminué, ou bien le gouvernement a été battu—118.

M. Bourassa—Ne fait pas partie de la Ligue Nationaliste—119 ; la ligue est composée de libéraux et conservateurs, M. Chauvin, ex-M.P. conservateur pour Terrebonne en fait partie—120 ; les journaux conservateurs ont discuté ce programme et n'ont rien trouvé à redire—120 ; ils ont accusé les nationalistes d'avoir dérobé le programme conservateur—120 ; M. Casgrain s'est gardé de lire ces parties-là du programme—120 ; les journaux conservateurs traitent eux-mêmes M. Bourassa de conservateur fourvoyé parmi les libéraux. Citations "Evènement" et "Journal"—121 ; M. Casgrain pour flatter Ontario veut que le Canada contribue à la défense de l'Empire ; à Kamouraska il y a quatre ans, il disait : "Je n'ai qu'un fils ; je suis prêt à le sacrifier à la défense du Canada, mais je ne veux pas qu'on l'envoie combattre les combats de l'Empire". (Dénégation de M. Casgrain)—122 ; les chefs des deux partis ont dit et pensé tout à tour ce que disent les nationalistes au sujet de la contribution à la défense de l'Empire. Laurier (à Boston, 1891) sir John Macdonald, 1885 (guerre du Soudan), sir Charles Tupper, 1893 (participation par la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique)—124 ; on ne présente pas la proposition Chamberlain sous son vrai jour—124 ; le projet fiscal est le corollaire du projet d'unification de l'empire—125 ; un tarif impérial signifie un conseil impérial pour le préparer et un régime de défense impériale pour défendre le commerce. Citation discours Chamberlain à Newcastle—126 ; nous n'avons qu'une patrie, le Canada, nous ne pouvons pas envisager les problèmes impériaux comme les envisagent les hommes nés en Grande Bretagne—128 ; le Canada est terre britannique ; mais avant d'être anglais, M. Bourassa est canadien, avant d'être français, il est canadien—128.

ADRESSE EN REPOSE AU DISCOURS DU TRONE—*Suite.*

M. Bennett—Complimente M. Bourassa de son courage en intervenant dans débat—129 ; le ministre du Commerce a virtuellement prévenu Ontario que le gouvernement Laurier dépendait de Québec—131 ; le "Weekly Sun" condamne la nomination de M. Blair. (Citation)—132 ; trafic et échange de sièges—133 ; les ministres deviennent subitement des Crésus—134 ; les qualifications de MM. Bernier et Mills, un gros fumeur—135 ; plusieurs députés libéraux ont demandé des changements au tarif sur des articles en particulier—136 ; ce n'est pas l'introduction des Doukhobors et des Galiciens qui a fait pousser le blé de l'ouest—138 ; la politique du gouvernement n'a rien à voir avec l'accroissement des exportations agricoles—138 ; le gouvernement ne devrait pas laisser entrer le bois américain en franchise lorsque nous payons \$2 par mille pieds sur le bois que nous exportons—140 ; le gouvernement nous propose de faire une folie en construisant le G.T.P.—140 ; le transport par chemin de fer ne peut lutter avec le transport par eau à 3 cents le minot—141 ; M. Bourassa ne représente pas les sentiments de Québec quand il se pose en ennemi de la mère-patrie—142 ; le gouvernement ne représente pas Ontario—142 ; le gouvernement Ross court à sa perte—143 ; la morale politique est plus abaissée au Canada qu'elle ne l'a jamais été—143 ; les amendements au code criminel relatifs aux trusts ont été retirés à la session 1903 à la demande de l'American Tobacco Co.—144 ; la société d'avocats à laquelle appartient le ministre de la Justice a défendu Gaynor et Green et combattu leur extradition (Dénégation du ministre de la Justice)—144 ; transactions scandaleuses par des membres de la Chambre, affaire Chew—145 ; affaire Copp—146 ; permis de vente de whisky au Yukon—146 ; contraste entre l'œuvre de Laurier et celle de Macdonald et Tupper—147 ; les libéraux exploitent la popularité personnelle de Laurier—148.

M. Smith (E. D.)—Espère que la session sera courte—148 ; désirerait un commencement de marine de guerre pour protéger notre commerce—149 ; inutile de parler plus longtemps de l'affaire de l'Alaska, lord Alverstone a décidé suivant sa conscience—153 ; le contrat du G.T.P. était mauvais pour le gouvernement et pour la compagnie—151 ; le peuple n'approuve pas le G.T.P., les élections partielles l'ont démontré—152 ; les provinces ne demandent pas le G.T.P.—152 ; il vaudrait mieux créer de meilleurs moyens de transport entre Montréal et la Grande Bretagne—153 ; le fret sur les vaisseaux subventionnés coûte plus cher de Montréal que de Boston ou New-York—152 ; tableau comparatif—153 ; la région de Niagara demande une station agri-nomique—154 ; l'industrie fruitière se développe dans Ontario, tableau—155 ; les horticulteurs demandent à être encouragés—156.

M. Robinson (Jabel)—A fait distribuer 2,000 exemplaires de son discours de l'année dernière sur le G.T.P., tout le monde en est satisfait—157 ; on devrait construire le G.T.P. au fur et à mesure des surplus de chaque année—158 ; M. Blair n'a jamais